



FAO - INFOS

BULLETIN D'INFORMATION DE LA REPRÉSENTATION AU NIGER

N°04 - MARS 2012

Elimination totale de la faim et de la malnutrition dans le monde

Unité d'action

Depuis 1978, date de sa présence au Niger, la FAO a toujours soutenu, accompagné et appuyé les pouvoirs publics dans l'exécution de nombreux programmes et projets de développement qui concourent à promouvoir le monde rural et à relever les niveaux nutritionnels des populations, en particulier les plus vulnérables à l'insécurité alimentaire.

Dans cette logique d'intervention, la FAO a contribué, avec l'appui financier de partenaires bilatéraux et donateurs multilatéraux, à la mise en oeuvre de programmes structurants et à effets multiplicateurs dans les aires agro-pastorales, urbaines et péri-urbaines, notamment.

Ce soutien aux efforts du gouvernement dans sa lutte contre l'insécurité alimentaire et la malnutrition, est concrétisé par la multiplication de sites maraîchers, la diversification des chantiers à haute intensité de main d'oeuvre ou d'activités génératrices de revenus, au profit des populations vulnérables, en particulier les femmes et les jeunes.

Les résultats enregistrés en disent long sur la pertinence des stratégies communes et du cadre commun de réponse mis en place par le Niger pour apporter des solutions concrètes, pragmatiques et adaptées à la résilience de cinq millions et demi de Nigériens qui sont victimes aujourd'hui de l'insécurité alimentaire.

La chaîne de solidarité portée par la FAO et toutes les agences de coopération internationale autour du Programme d'urgence du Président Issoufou MAHAMADOU, constitue, à bien des égards, un gage de réussite pour amoindrir, à court terme, la crise alimentaire et atténuer, à moyen terme, les effets de la malnutrition.

La visite au Niger de hautes personnalités des Nations Unies constitue, aussi, un signal fort d'encouragement à ce Programme dont l'objectif avoué est de valoriser le potentiel productif par des alternatives crédibles capables de répondre aux fortes attentes des populations.

Le nouveau Directeur Général de la FAO en fait la priorité de son mandat

Deux jours après sa prise de fonction, le 1^{er} janvier 2012, le nouveau Directeur Général de l'Organisation des Nations pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), M. José Graziano Da SILVA (*photo ci-contre*) a annoncé, au cours de sa toute première conférence de presse que l'élimination totale de la faim et de la sous-alimentation dans le monde figurait en tête de ses priorités au cours de son mandat de trois ans et demi.



taire», a annoncé M. Graziano Da SILVA qui entend ériger l'éradication de la faim au fronton des priorités stratégiques de l'institution qu'il dirige à travers quatre axes majeurs d'intervention.

- Progresser vers des systèmes de production et de consommation alimentaires plus durables.

- Assurer une plus grande équité dans la gestion mondiale de l'alimenta-

tion.

- Compléter la réforme et la décentralisation de la FAO.

- Développer la coopération Sud-Sud.

Persuadé de ce que «la FAO peut apporter une contribution significative et croissante à la sécurité alimentaire, à la production et à la consommation alimentaires durables dans le monde», M. Graziano Da SILVA a indiqué qu'il s'emploierait «à rendre l'Organisation plus efficace et plus réactive (...)» pour pouvoir «rebâtir la confiance entre le Secrétariat et les Etats membres...».

«L'élimination de la faim nécessite l'engagement de tout un chacun : ni la FAO ni aucune autre agence ou aucun gouvernement ne peut gagner cette guerre tout seul», a indiqué M. Graziano Da SILVA qui a manifesté son intention d'entretenir de bonnes relations de travail avec les Etats membres, les agences de l'Organisation des Nations Unies (ONU), le secteur privé, la société civile et tous les partenaires bilatéraux engagés dans la lutte contre la faim dans le monde.

«La FAO accordera un soutien accru aux pays à faibles revenus et à déficit alimen-

FERME ENGAGEMENT DE LA FAO AUX CÔTÉS DU NIGER

● Le Président de la République s'est rendu, jeudi 26 février et lundi 1^{er} mars 2012, sur le site de cultures maraîchères de Garbey Malo Koïra (département de Ouallam) et à l'atelier de fabrication de blocs multi-nutritionnels densifiés pour bétail de Tillabéri dont la technologie a été introduite au Niger par la FAO, et sa vulgarisation, assurée par l'Institut National de Recherche Agronomique du Niger (INRAN).



EVENEMENT...



Le Président de la République visitant des sites du programme d'urgence soutenu par la FAO dans la région de Tillabéri.

LA FAO aux côtés du Niger

UNE COMMUNE VOLONTÉ D'ASSURER LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DES POPULATIONS



Le Président de la République, M. Mahamadou ISSOUFOU, a effectué, jeudi 26 février et lundi 1^{er} mars 2012, des visites de terrain dans les départements de Ouallam et Tillabéri pour s'enquérir des conditions de vie des populations soumises à l'insécurité alimentaire caractérisée, cette année, au plan national par un déficit céréalier de quelque 700 000 tonnes et un déficit fourrager de 10 222 408 tonnes de matières sèches. Cela a largement contribué à la fragilisation de la situation alimentaire de près de cinq millions et demi de Nigériens.

Pour contenir les tensions alimentaires et nutritionnelles et parer au plus pressé, le Chef de l'Etat a initié un Programme d'urgence auquel les partenaires au développement ont marqué leur totale adhésion. A la Représentation de la FAO, l'on se félicite de cette unité d'action autour de la question alimentaire et nutritionnelle pour laquelle l'Organisation a toujours manifesté sa solidarité et son



soutien aux efforts du gouvernement dans la résolution des contingences agro-alimentaires et pastorales des zones fortement vulnérables, notamment..

En l'occurrence, le site maraîcher de 5 ha de Garbey Malo Koïra (Ouallam dans la région de Tillabéri) que le Président

de la République a visité, est au nombre des aménagements exécutés par la FAO. Sur ce site mis en exploitation depuis 2008, les 175 bénéficiaires ont produit, cette année, près de 59 tonnes de pomme de terre, soit près de six fois la quantité de semences que la FAO leur a offerte.

Mme Mintou HAMIDOU : Veuve, sept enfants à charge

Veuve de quarante ans, Mme Mintou HAMIDOU travaille sur le site de récupération des terres du village de Kafébo dans la commune du Kourtey à 50 km au Sud-Est de Tillabéri. Elle raconte la pénibilité d'un travail qui lui permet, malgré tout, de survivre à l'insécurité alimentaire et à la pauvreté monétaire.

«Nous sommes près de 477 femmes sur 795 personnes, qui travaillons sur un site de construction de banquettes, par groupe de huit personnes. Et la construction de chaque banquette nous rapporte 15 000 FCFA.

Moi, je viens d'un village du Zarmaganda qui s'appelle Hari Cirey et que je dois le quitter tous les jours, dès l'aube, pour me rendre sur le site où le travail commence vers 9 heures et finit vers 18 heures. Je ne regagne mon village que vers 21 heures et après trois heures de marche. Voyez-vous, je ne peux pas faire autrement : je suis veuve et j'ai sept

enfants à nourrir ; des enfants que je ne vois pratiquement pas puisque lorsque je regagne le village, tout le monde dort déjà.

Comme bien d'autres personnes de mon village, j'aurais pu aller en exode. Mais Dieu ne l'a pas voulu ainsi. D'une part, parce que mes enfants sont à l'école, et d'autre part, parce que les travaux de récupération des terres m'offrent, aujourd'hui, l'opportunité, de m'en sortir. De survivre tout simplement grâce à la volonté des pouvoirs publics qui sont en train de nous aider à sortir de cette pauvreté ambiante ; nous aider à nous relever...».

N En milieu rural, 4 268 505 personnes sont dans une situation d'insécurité alimentaire dont 838 476 (6,3%) en insécurité alimentaire sévère, 3 430 029 (25,8%), en insécurité alimentaire modérée et 3 447 325 (25,9%), dans une sécurité alimentaire à risque. (INS, 2012).

SUR LE VIF

La Secrétaire Exécutive de la Coordination des Affaires Humanitaires des Nations Unies et Secrétaire Générale adjointe, Mme Valérie AMOS et Mme Helen CLARK, Administrateur du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), ont visité, jeudi 16 février 2012, les sites maraîchers du village de Molia dans la région de Tillabéri.

Ces deux personnalités sont venues au Sahel pour s'enquérir de la situation alimentaire et nutritionnelle. Au Niger, elles ont été émerveillées par le courage des femmes qui, malgré l'adversité de la nature, ne baissent pas les bras pour tirer leur pitance de sols érodés et ingrats.

Dans ce village, elles ont pu effectivement apprécier la forte mobilisation des femmes - une centaine au total - sur ce site aménagé depuis 2008 avec le concours de la FAO et ses

La Secrétaire Exécutive de la Coordination des Affaires Humanitaires de l'ONU et l'Administrateur du PNUD sur des sites de la FAO

partenaires pour soutenir et accompagner le Niger dans la mise en oeuvre de son programme de développement agricole et de lutte contre l'insécurité alimentaire et nutritionnelle en milieu rural notamment. En réaffirmant toute leur gratitude aux autorités nigériennes, ces femmes confortent la justesse des choix de la FAO dans sa détermination à circonscrire la faim dans les aires agropastorales soumises à l'insécurité alimentaire. Aujourd'hui, le maraîchage est devenu l'une des activités permanentes des femmes de la région de Tillabéri auxquelles il rapporte des revenus substantiels.

A l'issue de leurs visites de terrain, Mmes CLARK et AMOS ont plaidé en faveur d'un couplage des actions d'urgence et de développement en vue de circonscrire définitivement le cycle des crises alimentaires dans les pays du Sahel. C'est pourquoi, la Représentation de la



Bain de foule de Mmes Helen CLARK (casquette et lunettes solaires) et Valérie AMOS (mouchoir de tête noir)

FAO à Niamey a toujours réitéré «son ferme engagement et sa totale disponibilité à poursuivre et à renforcer sa coopération avec le Niger, en particulier dans la mise en oeuvre de «l'Initiative 3 N». Dans ce sens, elle continuera à apporter aux populations vulnérables des réponses concrètes au renforcement de leurs capacités de résilience face à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle...»

PAROLE D'UNE FEMME EPROUVEE...

Mme Mariama HAREYBANE

Présidente du Groupement féminin du site maraîcher de Molia (Tillabéri)

«NOUS NOUS EN TIRONS BIEN, MAIS IL NOUS FAUDRA DAVANTAGE DE Puits ET DE FORAGES...»

autres membres du groupement féminin qu'elle préside, en attendant l'arrivée de la Secrétaire Exécutive d'OCHA, Mme Valérie AMOS et de Mme Helen CLARK, Administrateur du Programme des Nations Unies pour le Développement venues constater l'impact du programme d'urgence sur les conditions de vie des populations au lendemain de la mise en oeuvre et de l'exécution du «Volet cultures irriguées».

«Nous rendons grâce à Dieu, car malgré les mauvaises récoltes de cette année, nous les femmes qui exploitons ce site



maraîcher, nous nous en tirons plutôt bien. Au point où les femmes qui ne sont pas membres de notre groupement nous envient. C'est vrai, elles n'ont pas les mêmes opportunités que nous. C'est même pourquoi, la plupart sont déjà parties en exode parce que la situation est intenable pour elles tant et si bien qu'elles ne peuvent même pas s'offrir des vivres à prix modérés. Ce n'est pas le cas avec les femmes de notre groupement qui, elles, peuvent bénéficier de prêts auprès du groupement pour s'approvisionner en vivres ou payer des accoutrements à leurs enfants. Malgré toutes ces opportunités, je dois avouer que nous avons un grand problème, avec la mare qui tarit trop vite. Or, si nous voulons produire toute l'année, il nous faudra davantage de puits.

C'est pourquoi, nous en appelons à la bonne volonté de la FAO afin qu'elle nous permette de prolonger la saison des cultures irriguées. Autrement, avec la mare, nous en aurons tout au plus pour deux mois et il n'y aura plus d'eau... Dans ces conditions, nous ne pourrions plus compter que sur nos maris partis dans les grandes villes du pays ou à l'étranger, pour nous aider...».

Elle paraît moins que ses cinquante ans, malgré le poids de sept maternités, cette femme pleine d'ardeur et de bonne volonté. Native du village de Molia, Mariama HAREYBANE porte un nom prémonitoire, annonciateur de la fin de tous les maux qui assaillent et accablent à la fois les populations rurales : faim, soif, malnutrition, pauvreté. HAREYBANE, c'est, en fait, «la fin de la faim», en langue nationale zarma-songhoy.

Le jour de la visite de la délégation onusienne, Mariama était là, sur le site mis en valeur par la FAO et ses partenaires pour assister les populations vulnérables à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle de la région de Tillabéri où, selon les statistiques officielles, «près de 213 698 personnes sont soumises à l'insécurité alimentaire et 682 266 autres sont dans une situation d'insécurité alimentaire à risque».

Elle était là et donnait de la voix pour distribuer des ordres aux

Initiative REACH de lutte contre la malnutrition infantile Séjour au Niger de M. Antonio Mascarenhas MONTEIRO, ancien Président du Cap Vert et émissaire pour la lutte contre la malnutrition en Afrique de l'Ouest

PLAIDOYER EN FAVEUR DES ENFANTS DU NIGER

Sur invitation du Président Issoufou MAHAMADOU, M. MONTEIRO a séjourné du 25 février 2012 au 3 mars 2012 au Niger où il a pris une part active au lancement de l'initiative REACH, «ELIMINER LA FAIM ET LA MALNUTRITION DE L'ENFANT».

Gérée conjointement par la FAO, l'UNICEF, l'OMS, le PAM ainsi que par l'UE qui en assure la facilitation, cette initiative concrétise l'adhésion formelle du Niger au REACH dont le lancement lui a permis de bénéficier d'un soutien et d'un plaidoyer forts de la part de l'ancien Président cap-verdien venu

spécialement rehausser l'événement par sa présence.

L'objectif de REACH est d'améliorer l'impact des stratégies de la sécurité alimentaire, par l'intermédiaire d'une meilleure gouvernance, le développement des capacités, l'amélioration de la coordination des différentes ressources et le renforcement technique sectoriel.

Pendant son séjour, M. MONTEIRO a pris la mesure des efforts déployés par le Niger et ses partenaires. D'abord, au cours de ses entretiens avec les autorités politiques et, ensuite, pendant les visites

site de Gamkaley, en compagnie du Représentant de la FAO (veste et casquette).

qu'il a effectuées dans des Centres de récupération nutritionnelle et à l'usine de production de supplémentation alimentaire de Niamey.

M. MONTEIRO a enfin visité un site soutenu par la FAO, en réponse à la crise alimentaire et nutritionnelle et au titre du programme d'urgence des cultures irriguées 2011-2012 du Gouvernement. Le site est exploité par une coopérative composée de 25 hommes et 25 femmes qui produisent de la pomme de terre, des choux et du moringa..



Le président Monteiro (montre) recevant des explications sur le

MAITRISE DE L'EAU POUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DES MENAGES VULNERABLES

RÉUNION DU COMITÉ DE PILOTAGE ET ATELIER SUR LA CAPITALISATION DES BONNES PRATIQUES

La première réunion du comité de pilotage du Projet «Petite Hydraulique sur la Sécurité Alimentaire (PPHSA)» s'est tenue, mardi 6 mars 2012, dans les locaux du Programme d'Actions Communautaires (PAC) sous la présidence du Secrétaire Général du ministère de l'Agriculture et en présence du Représentant et du chargé des programmes de la FAO au Niger.

Les ministères techniques impliqués dans la mise en oeuvre du PPHSA ainsi que la coopération espagnole étaient présents à cette réunion dont l'objectif est double : passer en revue les activités réalisées en 2011 par le projet et débattre de la pertinence de celles envisagées dans le cadre de la programmation 2012. Le Secrétaire Général du ministère et le Représentant de la FAO au Niger ont, tour à tour, rappelé le processus de



Le Secrétaire Général du ministère de l'Agriculture et le Chargé de programme de la FAO (micro) à la réunion du Comité de pilotage

mise en oeuvre du PPHSA avant d'admettre que ses orientations stratégiques s'inscrivent dans la droite ligne de «l'Initiative 3 N» qui se nourrit de l'ambition du Président de la République à promouvoir une «révolution verte au Niger»..

Cette option a été largement partagée par les participants à l'atelier de validation de «l'étude de capitalisation des bonnes pratiques dans les projets de sécurité alimentaire et élaboration d'axes stratégiques pour les actions futures de l'Initiative Eau et Sécurité Alimentaire (IESA)», qui s'est déroulé, mercredi 7 et jeudi 8 mars 2012 dans les mêmes locaux..

A cet atelier qui s'inscrit dans le cadre du programme



d'analyse de l'impact des bonnes pratiques sur le plan social et sur la pauvreté dans les communes cibles des régions de Tahoua et Zinder où le PPHSA est présent depuis mars 2008, les représentants de toutes les

parties prenantes (ministères techniques, administrations régionales, partenaires techniques, organisations de la société civile, etc.), ont proposé de nouveaux critères d'appréciation des bonnes pratiques. Leur diffusion au Burkina Faso, en Guinée, au Mali et au Sénégal, autres pays bénéficiaires de l'Initiative Eau et Sécurité Alimentaire financée par l'Espagne, devrait permettre d'atteindre plus facilement les impacts souhaités et attendus par la FAO et ses partenaires.

B Le Représentant de la FAO au Niger, M. Aboubaker Doualé WAÏSS, souhaite la bienvenue à tous les experts qui viennent de rejoindre son équipe et participer à la mise en oeuvre des programmes de développement que la FAO développe avec le gouvernement nigérien.

I Il s'agit de :

E Mme Mamadou Mariama GANI, spécialisée en Administration/Finances ; Djibo BANAOU, consultant en agronomie ; Amadou Maman AMINOUE, consultant en nutrition et Abdoulaye Boureima TOURE, consultant en communication pour le développement.

DIRECTEUR DE PUBLICATION

M. Aboubaker Doualé WAÏSS, Représentant de la FAO au Niger

ADMINISTRATION : 1 327, avenue du fleuve Niger, Plateau I

BP : 11 246 - Niamey (Niger)

TEL : (00 227) 20 72 29 62/ 20 72 39 65

FAX : (00 227) 20 72 47 09

Email : fao-ne@fao.org